

**Azouz vous livre ici quelques explications pour vous permettre de continuer l'histoire selon votre plaisir et répond à quelques questions...**

Pour moi, la vie c'est comme un tableau : on se trouve au bord de la mer, sur une plage et on essaie d'aller nager dans les eaux profondes parce qu'on ne veut plus avoir pied, c'est plus excitant, on veut nager de ses propres ailes..., mais les vagues qui déferlent sur la plage, régulières, incessantes, bruyantes, broyantes, roulantes, nous empêchent de prendre le large, de nous aventurer vers les mers inconnues. Elles nous repoussent inlassablement vers la plage. Et pourtant, je suis sûr qu'il faut y aller, les dépasser, les surmonter pour vivre la vraie vie, il faut prendre des risques. C'est dur, mais il y a un cap à passer, au-delà duquel les vagues n'ont plus d'impact contre nous, car nous sommes hors de leur portée. Alors, apparaît un nouveau monde, toute la mer s'offre à nous, on est libre devant l'infini, pris de vertige.

Pour être libres, les hommes ont besoin de passer le cap des vagues qui les repoussent vers leurs terres, vers ce qui leur est connu, sans risque. Voilà pourquoi j'aime être là, sur ces immenses plages de sable blanc à regarder ce monde marin qui m'attire et me fait si peur en même temps. J'ai une mystérieuse impression d'être devant le temps qui passe, un sablier.

Durant toute mon enfance, j'ai cherché des bouteilles à la mer. Je n'en ai jamais trouvé. Maintenant, je tente de les inventer dans les histoires que j'écris pour les enfants. Dans l'encre de mon stylo, j'imagine une vieille bouteille, de couleur verte, tapissée de mousse, preuve qu'elle a fait un long voyage, qu'elle vient d'un autre continent, d'un autre monde, elle apporte des messages tout neufs qui vont, lorsque je vais les lire, me transporter dans des contrées qui m'étaient inconnues jusqu'à présent. En voyageant, je vais rencontrer des gens nouveaux, mais je vais aussi me rencontrer, me voir différemment, ouvrir de nouveaux yeux sur moi et le monde.

Connaître, c'est magique. Apprendre, c'est voyager, voyager c'est apprendre. C'est ce que veut dire *Célavi* quand il dit qu'il adore aller à *l'éole*. Apprendre lui procure un souffle nouveau. D'ailleurs n'entend-on pas la poussière de magie que soulèvent les noms de vents tels *Alizés, Mistral, Sirocco, Tramontane, brise... ?*

La nuit *Célavi* perçoit les lumières clignotantes des sémaphores, les phares... j'aime beaucoup l'idée du phare qui guide les bateaux perdus pour les amener à éviter les récifs, les écueils... de la vie. Là aussi il y a des idées à prendre dans les profondeurs marines et qui concernent de si près la vie des hommes.

*Célavi* croise sur la route des poissons volants qui lui parlent de leur vie à la fois aérienne et marine.

Comme l'ont suggéré les élèves d'une école du Sénégal, l'histoire d'un jeune qui voudrait bien se marier et dont les parents avertissent des « dangers » de la vie, et qui voudraient bien qu'il se prépare avant... me plait beaucoup : dans la tête, je voulais dire qu'un jour, mon bateau *Célavi* va croiser une *GOELETTE* et qu'il va l'inviter à monter à bord. Ce sera le début de leur amour. Ils vont voyager ensemble dans la vie... la dernière image du texte serait Ces deux bateaux collés l'un à l'autre et qui vogueraient ensemble... avec derrière eux trois petits canots qui serraient attachés et qui suivraient gentiment... Jusqu'au jour où l'un des canots, à son tour, voudrait bien se détacher, et prendre le large...